

La Gazette de la Fraternité

UNIVERSELLE



**Le numéro 50 de la Gazette
Universelle est arrivé, bonne lecture
mes TT.CC.SS, et mes TT.CC.FF.**



**Aide nous à progresser, envoie tes planches, vie de tes loges,
photos, histoires vécues, à publier en anonyme ou pas selon
ton désir ma T.C.S, mon T.C.F.**

Mail : 3points66@gmail.com



Que la Vraie Lumière éclaire ta lecture .



Sommaire

- Page 2 : Petit Editio et c'était un 25 Février 1836
- Pages 3 à 5 : 1975 Notre Frère Pierre DAC passe à l'Orient Eternel
- Page 5 : Une nouvelle fois en Lumière : notre T.CS Marie-Paskale Perrin.
- Pages 5 à 12 : L'Angle des Planches : Plusieurs belles planches.
- Pages 13 à 15 : Comprendre les divisions maçonniques qui favorisent les conflits internes.
- Pages 15 à 20 : NOUVEAU : COUP D'ŒIL SUR LE MONDE F.M.
- Pages 20 et 21 : Histoire d'un Grand Frère : FREUD était-il Franc-Maçon.
- Pages 21 ET 22 : Hommage à notre T.R.F Georges BERTIN.
- Pages 22 à 23 : BRESIL : Ouverture au public du palais maçonnique.
- Pages 23 à 25 : La Franc Maçonnerie et les Femmes.
- Pages 28 et 29 : Le Livre du Mois : Jack CHOLLET Les Vies Rocambolesques des ARTHAUD
- Pages 29 et 30 : NECROLOGIE
- Page 30 : Le nouveau podcast de notre T.R.F Al.°. TAR.°. Depuis Moscou.
- Pages 30 à 32 : Le Timbre du mois ; La Photo du mois ; La phrase du mois.
- Page 33 : Nos Partenaires



PETIT EDITO du 50eme Numéro

Ma T.C.S.
Mon T.C.F,

2016/2022 ...Création de la Gazette en 2016...**50-ème** numéro aujourd'hui !
25 abonnés à la création de la « lettre du dimanche », vite transformée en Gazette de la Fraternité Universelle.

A ce jour, ce sont **6026** SS. Et FF. qui lisent cette modeste Gazette, répartie sur 3 continents et 32 pays.

Non seulement ils la lisent, mais elles et ils sont nombreux à m'écrire, m'encourager et m'envoyer des planches, morceaux d'architecture, documents... pour les insérer tout au long de l'année.

C'est un plaisir de continuer notre chemin initiatique ensemble mes SS. et mes FF.

Pardonne-moi si ce numéro est un peu plus long que d'habitude, mais je me devais de marquer ce **50-ème** exemplaire.

Tu découvriras de nouvelles rubriques, en particulier une ouverture plus grande sur la F.M. Universelle, avec des rubriques des Obédiences internationales.

Aller au contact de nos SS. et FF., me paraît important, tout comme l'est pour un franc-maçon, la transmission.

Grand merci à tous, ce succès étant le vôtre avant tout.

Mes SS, mes FF, continuez à prendre soin de vous et de vos proches.

Votre Serviteur ;

Au plaisir

para o prazer

spre placere

zum Vergnügen

til fornøjelsen

al placer

zum Genoss

zevke

до задоволення

高興地

Gāoxìng de

na zadovoljstvo

к удовольствию



C'était un 25 février...1836

Ce jour, le premier revolver à barillet du Frère Samuel COLT (1884-1862), son fameux "six coups" est breveté (brevet n°138)

Source : 365 jours en franc-maçonnerie, livre de notre T.C.F. Pierre Maréchal

9 février 1975 : Notre Frère Pierre Dac passe à l'Orient Éternel



De son vrai nom, André Isaac (1893-1975), il va prendre le nom de scène Pierre Dac. C'est un humoriste et un comédien.

Sa vie profane :

Il débute en octobre 1922 à La Vache Enragée, l'un des plus célèbres cabarets de Montmartre. Très rapidement, il s'impose à travers des pensées et des monologues qui n'ont rien à voir avec le style des chansonniers d'alors.

Les plus illustres d'entre eux écrivent au jour le jour des couplets sarcastiques ou des parodies politiques.

Pierre Dac préfère passer des nuits entières à tourner en dérision les situations absurdes de notre vie quotidienne, les paradoxes insolites de notre société. Il jongle avec les mots et manie le calembour avec dextérité. Le plus beau compliment que l'on puisse me faire à propos de mes textes, affirme-t-il alors, c'est de dire « c'est complètement con, mais c'est vrai. » Il devient rapidement le Roi des Loufoques un mot alors inconnu de la plupart des Français, mais qu'il a entendu des centaines de fois dans son enfance. Il signifie « fou » en louchébem, de son nom complet largonji des louchébems, « jargon des bouchers », qui désigne l'argot des bouchers parisiens et lyonnais de la première moitié du XIXème siècle, la profession de son père. Un papa affichant, en permanence, un humour dont le fils s'inspire pour créer des textes qui, soixante ans après, demeurent plus que jamais d'actualité. Entre 1922 et 1940, il se produit ainsi dans tous les grands cabarets parisiens. Il est à l'affiche de La Lune Rousse, du Caveau de la République, du Coucou ou des Noctambules. On l'applaudit aussi au Fiacre, animé par René Goupil, plus connu sous le pseudonyme de O'Dett. Tandis qu'en première partie débute un duo baptisé « Charles et Johnny », il crée Le père des deux orphelines et surtout une parodie de Phèdre, qui va devenir un classique du music-hall. Sur les ondes de Radio-Cité, puis sur le Poste Parisien, à l'heure de l'envol des stations privées, il crée les premières émissions humoristiques : L'Académie des Travailleurs du Chapeau, La Course au trésor et Le Club des Loufoques. Chaque dimanche, il préside ainsi les sessions de la S.D.L. (Société des Loufoques) dont les initiales rappellent la S.D.N., l'ancêtre de l'O.N.U. À l'antenne, il est entouré de GKW Van den Paraboum, Léopold Lavolaille et du Capitaine Adhémar de la Cancoillotte qui sont, en réalité, une seule et même personne : Fernand Rauzéna. Ce comédien, capable de prendre plusieurs voix, se trouve aussi doué d'une immense culture : il connaît le dictionnaire par cœur et peut réciter, sans se tromper, la plupart des définitions des mots de notre langue. Pendant dix ans, Dac et Rauzéna vont écrire des centaines de sketches pour la radio. Un projet qu'il caresse depuis le lendemain de l'Appel du 18 juin : rejoindre en Angleterre l'équipe du Général de Gaulle n'est toutefois pas facile et, pour y parvenir, il va traverser des moments extrêmement difficiles.

Plusieurs tentatives d'évasion lui sont en effet nécessaires pour quitter la France occupée. Un premier essai par les Pyrénées se termine à la Carcel Modelo de Barcelone. « Si Louis XIV se les étaient farcies comme moi, il n'aurait jamais dit : il n'y a plus de Pyrénées », s'exclame-t-il avant d'être enfermé pendant quatre mois dans une cellule habituellement réservée aux condamnés à mort. Reconduit à la

frontière, il est aussitôt incarcéré, pendant trente jours, à la maison d'arrêt de Perpignan. Au juge qui lui demande pourquoi il a voulu fuir son pays, il répond « en France, il y avait deux personnages célèbres, le Maréchal Pétain et moi. La nation ayant choisi le premier, je n'ai plus rien à faire ici ». Il le confirme quelques semaines plus tard en repassant en Espagne, muni cette fois, d'un passeport canadien au nom de Pierre Duval. Arrêté à bord d'un train, il passe près d'une année en détention, successivement à Barcelone, Lerida et Valencia de Alcantara. Par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, il finit par être échangé, comme beaucoup de prisonniers, contre des sacs de blé. Le temps de traverser le Portugal et d'attendre, à Alger, le moment opportun, et le voici enfin sur ce qu'il considère comme sa terre promise.

Le 31 octobre 1943, Pierre Dac devient officiellement, au micro de la BBC à Londres, l'un des « Français qui parlent aux Français ».



***Les Français parlent aux Français* est une émission quotidienne radiophonique en français sur les ondes de la BBC (Radio Londres)**

Pendant neuf mois, à travers ses éditoriaux et ses chansons, il va combattre l'occupant à coups de polémiques qui vont toucher leurs cibles.

Plusieurs fois par semaine, sur les ondes de la BBC, Pierre Dac va engager des duels oratoires qui sont aujourd'hui entrés dans l'histoire.

Son monologue, prononcé en juin 1944 contre Philippe Henriot, demeure en particulier un modèle du genre.

Attaqué sur les ondes de Radio-Paris par cet éditorialiste au service de l'occupant, il lui répond par un texte d'une gravité extrême, intitulé Bagatelle pour un tombeau.

Des paroles prophétiques puisqu'il prononce l'épithète de son adversaire, quinze jours avant qu'il ne soit abattu par des résistants.

Ses interventions sont réalisées en direct, à l'inverse des chansons enregistrées plusieurs fois par semaine, dans les studios de Maida Vale, dans la banlieue de Londres. «

Ses émissions sont un prélude à la carrière qu'il fera avec Francis Blanche.

Il crée alors le Parti d'en rire (1949) puis 'le MOU' mouvement ondulatoire unifié avec Jean Yanne et Goscinnny : ces initiatives le conduisent à être candidat à la présidence de la République quelques années avant Coluche.

Il s'est également lancé dans l'écriture de romans parodiques comme Du côté d'ailleurs... (1953), Les Pédicures de l'âme en 1974.

Information méconnue du public, Pierre Dac s'avère être le précurseur du faux journal télévisé.

Sa vie maçonnique :

Pierre Dac a été membre de la Grande Loge de France. Du moins, c'est comme tel qu'il est mentionné dans le bulletin de la « Ligue universelle des Francs-Maçons » de janvier 1982.

On le dit initié à la Loge « Les inséparables d'Osiris ». C'est sous l'influence de son ami Léo Campion (1905-1992), chansonnier et caricaturiste, 33^e, qu'il reçut les bienfaits de l'initiation, mais fut, semble-t-il, déçu.

Pour d'autres, il est reçu Apprenti à la Loge « Les Compagnons ardents » de la Grande Loge de France le 18 mars 1946. Il en restera membre jusqu'en 1952.

Le rituel des voyous

Pierre Dac a rédigé une parodie de rituel maçonnique devenue célèbre dans la franc-maçonnerie française, le Rituel du Premier Degré Symbolique de la Grande Loge des Voyous.
Le Taulier est le Vénérable Maître ; les 1er et 2nd Matons sont les deux Surveillants ; le Bignoleur, le Couvreur ; le Greffier, le Secrétaire et le Baratineur l'orateur. Ce rituel des voyous vous semble obscur ?

Extrait :

« L'ouverture des travaux :

Le Taulier : Frangin deuxième maton, quel est le premier turbin d'un maton en carrée ?

2^e Maton : Taulier, c'est de bigler si la carrée n'a pas de courants d'air et si la lourde est bien bouclée.

Le Taulier : Veux-tu bien gaffer frangibus ?

2^e Maton : Frangin bignoleur, veux-tu bigler si la carrée est aux pommes et décambuter en loucedé pour arnaquer les loquedus ?

Le Bignoleur (de retour) : Y'a que dalle Chef !

2^e Maton : Frangin Taulier, la cabane est réglo... »

Sources : <http://www.zinfos974.com> ; Le Ligou
450 FM



NOTRE T.C.S. Marie-Paskale PERRIN UNE NOUVELLE FOIS EN LUMIERE

Découvrez cette très jolie vidéo de notre T.C.S Marie-Paskale PERRIN, une artiste peintre au grand cœur...

https://youtu.be/6_D3VfdZ9Zs.



L'Angle des Planches



La lumière et les ténèbres.

Les rituels en particulier celui du 1^{er} degré sont parsemés de phrases relatives à la Lumière ou aux Ténèbres. Combien de fois ai-je prononcé ces mots : « JE conduis ici Monsieur N humble postulant plongé dans les ténèbres...Combien de fois ai-je lu dans l'instruction du 1er degré cette question : « pourquoi vous êtes-vous fait recevoir franc-maçon ? » Dont la réponse est « parce que j'étais dans les Ténèbres et que j'ai désiré la Lumière ».

Les francs-maçons se disent « fils de lumière » et de lumière, il en sera question tout au long de leur vie maçonnique.

Dès l'initiation, l'instruction nous apprend que : « La Lumière n'éclaire l'esprit humain que lorsque rien ne s'oppose à son rayonnement. Tant que l'illusion et les préjugés nous aveuglent, l'obscurité règne en nous et nous rend insensibles à la splendeur du Vrai.

A l'ouverture des travaux au 4eme degré est prononcé cette phrase :« l'éclat du jour a chassé les ténèbres et la grande Lumière commence à paraître ». Ce qui me rappelle mon passage au quatrième degré avec ce bandeau sur les yeux, ni opaque ni transparent, seulement translucide. Il n'autorise qu'une vision floue, une lumière tamisée. Il est le reflet de mes connaissances actuelles et de mon degré de compréhension. Le maître secret avance entre l'ombre et la lumière, sur le chemin de la connaissance.

Lumière et Ténèbres sont 2 symboles marquants de l'initiation maçonnique et comme le suggère le TFPM lors de l'initiation au 4eme degré « vous vous efforcerez de découvrir l'idée sous le symbole ». Pour ce faire repartons au commencement par la genèse 1 dont voici 3 extraits.

1.2 « La terre était un chaos et elle était vide. Il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux »".

1.3 « Dieu dit : "Que la lumière soit ! Et la lumière fut ».

1.4 « Dieu vit que la lumière était bonne et Dieu distingua la lumière d'avec les ténèbres ».

On constate que la création se fait au travers du chaos et de l'obscurité ce qui nous ramène à notre devise Ordo ab Chao qu'on peut interpréter comme le fait que rien n'advient du calme et du lumineux. En hébreu ténèbres ou obscurité se dit "Rocher" (Heth shin Haf final) de valeur gématrique 808 qui s'apparente à la terreur. Il est évident que depuis notre prime enfance l'obscurité est terrifiante par contre la lumière est signe de renouveau et d'éclairement.

Nous y voilà, nous disposons de 2 états, les ténèbres et la lumière qui de prime abord sont antinomiques. L'un représente le mal, l'autre le bien, l'un est l'ignorance l'autre la connaissance. Est aussi trivial que cela peut le laisser paraître ?

Je n'aborderai pas le thème spécifique de la Lumière ou celui des Ténèbres mais comme le titre de la planche l'indique je traiterai de la Lumière et des Ténèbres car à mon avis les 2 sont indissociables. Vous remarquerez que dans le verset 1,4 il existe plusieurs traductions pour décrire ce que Dieu fit des ténèbres et de la lumière. Le verbe hébreu Badal (Beth dalet Lamed) peut se traduire en effet par séparer, distinguer, mettre à part, j'ai préféré la traduction distinguer plutôt que séparer.

En effet l'un n'existe pas sans l'autre.

La lumière ou bien son expression symbolique la Lumière (avec un L Majuscule) sont issues toutes deux des ténèbres ou Ténèbres. La L(l)umière n'existerait pas sans T(t)énèbre(s).

L'homme possède un sens : La vue, et la science possède beaucoup de détecteurs de particules dont la lumière visible (les photons). Mais qu'avons-nous comme détecteur de la Lumière avec un grand L ? St Exupéry nous dit : « On ne voit bien qu'avec le Cœur l'essentiel est invisible pour les yeux », Le voilà donc ce détecteur et il le nomme le Cœur. Par conséquent c'est en nous que se trouve le récepteur de la Lumière. Encore faut-il qu'il soit en état de fonctionnement.

La physique quantique nous apprend qu'au niveau de la matière il y a dualité onde/ corpuscule et que le néant, le vide ou les ténèbres contiennent en fait des particules virtuelles qui deviendront réelles si une énergie suffisante leurs est communiquée. (1)

Une onde est tout simplement une vibration et la lumière est composée de photons qui sont des particules. Un maître mot en ondulatoire est le rayonnement et ce rayonnement induit le transport d'information et voilà un second maître mot de la tradition maçonnique : La Transmission.

En conséquence lumière est du domaine de la matière et Lumière est du domaine spirituel. Mais il y a de si fortes analogies que ce mot a été choisi comme symbole.

Au niveau spirituel il n'est pas impossible, là aussi qu'une onde de Lumière constituée de particules que je nommerais « spirituons » surgisse du néant comme relaté en genèse 1.3 d'où on peut en déduire que les Ténèbres ne sont que de la Lumière en devenir. C'est d'ailleurs bien ce qui se passe sur le chemin maçonnique, nous sommes remplis de Ténèbres que notre Travail donc notre énergie (puisque ces mots sont synonymes) convertit peu à peu en Lumière. A cet égard cette énergie peut se nommer Amour.

En cela les ténèbres sont un réservoir de lumière. Mais voilà, encore faut-il que l'Initié qui a reçu son viatique le jour de son initiation cherche la Lumière qu'on peut aussi identifier comme la Vérité, puis la découvre, au risque sinon de laisser cette lumière dans les Ténèbres. L'important n'est peut-être pas de découvrir la Vérité, c'est de toujours tenter de la découvrir c'est pourquoi on nous appelle des chercheurs et non des chercheurs.

Tournons-nous vers Jean (Prologue 1,9-10) à ce sujet : « Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. »

Par rapport à la Genèse cette Lumière-là est bien celle dont nous avons parlé précédemment avec un grand L. Voilà pourquoi le FM, conscient de cette situation qu'il exprime sous une autre forme du genre « j'étais dans les ténèbres et je viens chercher la Lumière », va entreprendre son parcours pour tenter de transformer ses énergies non encore exploitées.

Je voudrais me tourner encore une fois vers l'hébreux. En effet grosso modo il existe 2 notions pour exprimer le temps : l'accompli et l'inaccompli (Quatal et Yiqtol). On peut considérer l'accompli comme le côté mâle de l'être, le côté lumière ou le côté conscient et l'inaccompli comme le côté femelle, le côté ténèbres, ou le côté inconscience.

Ce schéma est intéressant à considérer par le fait que le côté ténèbres est comme nous l'avons dit une potentialité et que d'après la Genèse 1 les ténèbres sont (elles préexistent) sans avoir été créées, alors que le côté lumière est une chose créée. L'incrée n'a pas d'origine, car il est de toute éternité. Dans l'incrée se trouve, invisible car non encore « activée », la lumière du Principe. Chaque individu héberge une parcelle de lumière, incrée, qui ne lui appartient pas, mais que l'initié doit appréhender (2)

. Comme nous l'avons déjà dit seule l'intelligence du cœur qui est à la disposition de chacun, permet de développer cette Lumière pour mieux la restituer.

J'ai écrit il y a quelques mois une planche sur les transformations de lettres hébraïques en particulier du ayin vers aleph qui se prononcent A lorsqu'elles ne sont pas muettes. Elles composent les 2 extrémités du parcours des Ténèbres vers la Lumière. Prenons les termes Our (Ayin ,vaw rech) qui signifie « aveugle » ou « peau », Il se transforme en aor (Aleph ,vaw, rech) qui signifie la lumière. Prenons ab (ayin beth) « le nuage » qui se transforme en ab (aleph bet) « un père » au sens biblique. De ces transformations on peut concevoir que notre révélation à nous Maçon sur le chemin initiatique, consiste à retirer le voile devant nos yeux, comme le dit A de Souzenelle (3), Tout le travail de l'Humanité consiste à intégrer les énergies, à dissiper les nuages en passant les portes successives. D'où le verbe abad « travailler ou cultiver » (Ayin Beth Daleth) qui fait l'objet de l'ordre reçu d'Adam en Eden (gen2,15) qui je le fais remarquer commence par Ayin le point de départ.

Voilà mes FF ce que j'ai voulu apporter sur le sujet en m'éloignant je l'espère des sentiers souvent empruntés. D'aucun pourrait me demander « as-tu distingué les Ténèbres ou la ténèbre » ce à quoi je réponds ; « Quelles sont les différences entre l'enfer et les enfers ou entre ciel et Cieux. ? » et ça c'est encore une autre histoire.

J'ai dit

(1) E Klein - Discours sur l'origine de l'univers- Flammarion

(2) Michel P pl L1184 Nov. 2017

(3) A de Souzenelle - La lettre chemin de vie- Albin Michel

Source : T.R.F. Ch.°. Be.°.

Or.°. De Toulouse



FEUE, La Sorcière

La sorcière de Braud

A la fin des années 80, la libéralisation des ondes radiophoniques permit la création de nombreuses radios libres. La Haute Gironde n'échappa pas à cet engouement. Un studio s'installa alors à Saint-Savin, c'était le début de R.P.B., la Radio du Pays Blayais.

Durant une année, j'y ai animé une émission que j'avais intitulée "Le Monde Etrange" diffusée chaque lundi de 11h00 à 13h00.

Passionné par l'univers de la magie, bien au-delà du sens spectacle, j'invitais chaque semaine un personnage ayant un rapport avec les sciences occultes et l'ésotérisme. Au programme de cette émission, j'ai reçu médium, voyante, radiesthésiste, astrologue, sourcier, rebouteux, etc.

Parmi mes invités ayant tous leurs particularités, il était un personnage plus "étrange" que les autres qui se disait être le petit fils de la sorcière de Braud et Saint-Louis.

Comme il avait ouvert un cabinet à Blaye sous le titre étonnant de parapsychologue, je ne manquais pas de le convier à une de mes émissions.

Le jour venu, (il me faut préciser que l'émission était en direct et que l'antenne était ouverte aux auditeurs pendant une vingtaine de minutes pour leur permettre de poser des questions à l'invité) notre jeune sorcier a été assailli de questions et, surtout, de reproches voire d'accusations de la part de certains auditeurs qui se plaignaient d'avoir été escroqués par l'individu qui, ici, devait aider une vache à vèler en toute sécurité, qui, là, devait exorciser une maison hantée, qui, ailleurs, devait désenvouter une personne sous l'emprise du diable, etc... . Bien entendu, tout cela, sous couvert d'honoraires substantiels ...

L'émission atteignit son paroxysme (et je m'en souviendrai encore longtemps) lorsqu'il annonça qu'il avait été sollicité pour désensorceler une maison habitée au fin fond des marais dans laquelle tables, vaisselles, patates, fruits, et autres divers objets se déplaçaient de manière surnaturelle dans un fracas indescriptible.

Mais, quelle déception pour moi, impatient et curieux de constater de visu le phénomène, lorsqu'il me répondit que cette bizarrerie ne pouvait se produire qu'en l'absence de tous témoins et, surtout, jamais devant un micro de magnétophone (à l'époque, je n'avais ni caméra ni téléphone portable) !

Parfois, des souvenirs resurgissent. Alors, aujourd'hui, je vous offre ce petit bijou de documentaire ⁽¹⁾ sur la sorcière de Braud.

Ames sensibles s'abstenir. Et, comme disait Jean Christophe Averty ⁽²⁾ : "à vos cassettes !" .

Cliquez sur le lien : <https://youtu.be/Xxkc1qvj2pg>

Pi.°. MA.°.

Le 1/02/2022



De l'intérêt d'être Franc-maçon.

Par le F.° Salvatore Cinque.

La lecture des œuvres maçonniques, qui il faut bien le dire, sont de plus en plus nombreuses et étoffées, l'audition des émissions radiophoniques ou télévisuelles, la pratique des rituels en loge, et surtout, la rencontre avec les Francs-maçons, permettent de nos jours de se faire une idée assurée de l'institution ou de l'ordre maçonnique, du parcours initiatique, du travail à faire en loge ou sur soi-même, une idée exempte de toute déviation « complotiste ».

Chacun sait, à notre époque, trois siècles après la révélation de la Grande Loge Unie d'Angleterre et de ses racines écossaises et irlandaises, et quel que soit le niveau de son intellect, ce que sont les bâtisseurs, les constructeurs de Temples, de cathédrales ou de simples chapelles à l'intérieur desquelles l'esprit aime se perdre dans une rêverie contemplative à la recherche du divin.

Il est clair, en effet, que l'initiation maçonnique, véritable prise de conscience *progressive* du caractère brut de sa pierre, introduit à un changement personnel, à une mutation intérieure, une rénovation, un saut ontologique : l'être qui s'y astreint sincèrement reconnaît qu'en lui s'exercent des « esprits animaux », des « forces mythiques », des pulsions pour utiliser un terme plus familier, qui le condamnent à n'être qu'un futile jouet, à n'être que le jouet du Destin. Déjà l'Orient, puis la Grèce, nommaient ces forces telluriques, les déifiaient, à défaut de les apercevoir à l'intérieur de la psyché. Éros était considéré comme une divinité inéluctable, de même qu'Arès et son instinct destructeur.

Aucun être ne pouvait échapper à leur emprise fatale, sauf à recourir au prêtre, au magicien, au chaldéen, au devin, chacun de ceux-ci étant le dépositaire d'une gnose à prétention salvatrice. De là est venue la nécessité d'un appel à une puissance supérieure face au désarroi habituel des êtres, de là est née la conviction d'une unité transcendante et le besoin de dépasser ces énergies organiques, attractive

et répulsive, par le recours à une Providence céleste et par l'usage affirmé de la Volonté humaine 1. Ce que nous dit l'initiation, c'est ceci : nous sommes tributaires de deux types de forces intérieures, d'une force à tropisme sexuel et d'une force à tropisme agressif, dont le but inconscient est, à la manière de deux *serpents magnétiques*, de nous enchaîner à la matière. Mais, il ne s'agit pas de vouloir rejeter ces deux serpents originels qui s'entrelacent inséparablement autour de notre être, comme le montre le caducée d'Hermès ; en réalité, il n'appartient qu'à nous-mêmes de donner libre cours à notre volonté afin de sublimer leurs énergies, de nous conformer à ce que nous appelons Providence, afin de participer à la divinité de l'Esprit et de marcher franchement devant Celui qui attend notre éveil et notre lever. A chacun son heure, tant l'œuvre demeure possible. En cela, l'initiation maçonnique justifie à elle seule d'être Franc-maçon.

Alors, est-ce bien utile d'aller plus loin à la recherche d'arguments supplémentaires ? Oui, certainement, parce que l'initiation ouvre le champ du symbolique. Voyons ce que nous dit l'Étoile flamboyante.

L'Étoile flamboyante est évidemment la figure de la *forme humanoïde*. Signalons, d'abord, qu'il est très surprenant que notre livre saint, la Bible, commence par le Pentateuque, c'est-à-dire par une suite de cinq livres dont l'ordre est le suivant : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome.

Ces livres suivent une *marche* exemplaire partant d'un commencement du monde, d'une génération, d'une Genèse qui est l'effet d'une puissance constructrice, multiplicatrice, sorte d'Éros avant la lettre. Puis, vint un Exode, un départ, un éloignement, un cheminement dans le désert, une errance, une Quarantaine qui aboutit cependant à une révélation divine, au texte d'un décalogue qu'il revint, plus tard, aux prêtres, aux Lévites, de faire connaître et d'appliquer.

Les Nombres furent ensuite un retour aux calculs, au recensement, à l'appréhension utilitaire du concret, du tangible et, enfin, le Deutéronome, vint pour actualiser la Loi du Créateur (Figure 1.).

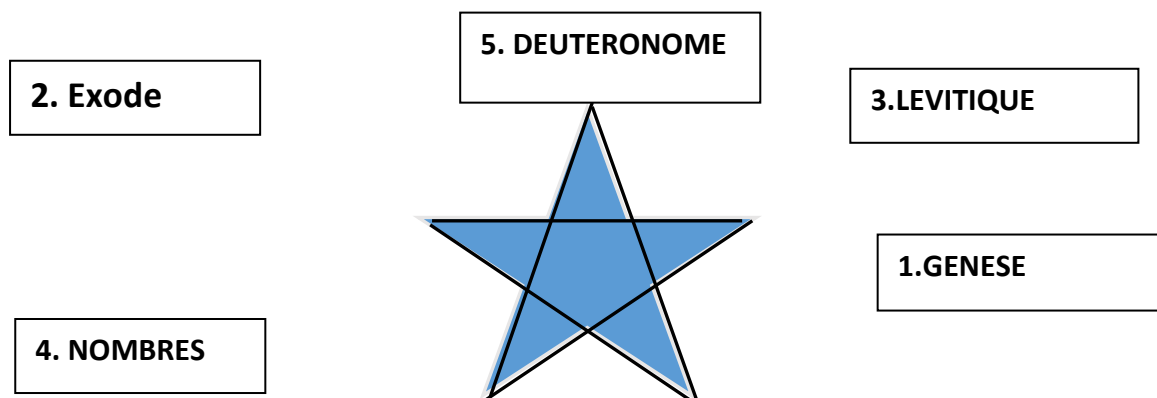


Figure : 1. Succession des livres du Pentateuque.

D'autre part, l'Étoile à cinq branches, dite parfois, étoile polaire, est à la fois une représentation simple de l'Homme, c'est-à-dire du microcosme, et une représentation de l'Univers, c'est-à-dire du macrocosme. Nous pouvons y voir, en effet, un symbole de l'organisation anatomique et physiologique de l'être humain, un symbole des principales institutions sociales et un symbole des influences planétaires qui l'environnent 2. L'intérêt de ce mode de représentation est de permettre une compréhension des divers *niveaux d'organisation* : organisation du corps humain, organisation de toute société humaine et organisation du cosmos. A titre d'exemple, nous dirons simplement que les cinq principaux systèmes organiques du corps humain sont l'appareil génital servant à la fonction de reproduction, l'appareil intestinal servant à la production (des objets utiles à la conservation de soi), l'appareil cérébral servant à la fonction de relation et de discrimination, l'appareil cardio-vasculaire servant à l'union et à l'affection, et l'appareil pulmonaire servant à la conservation de l'ensemble. De cette disposition vient l'idée que toute société humaine ne peut perdurer que si elle s'astreint à la recherche de la postérité, de la prospérité, de la vérité, de la sécurité et de la justice. Tout ceci pour montrer que le symbolisme maçonnique est un moyen d'accès à la connaissance certaine de ce dont l'être humain a besoin. Encore faut-il, cependant, que l'initié ne soit pas oublieux du concept de V.I.T.R.I.O.L. (Visita Interiora Terrae, Rectificando Invenies Occultam Lapidem = visite l'intérieur de la terre, en rectifiant, tu trouveras la Pierre occulte). Il est de fait que tous les objets du savoir humain adoptent, dans l'espace symbolique tel que la figure 1 veut le manifester, une position, un

emplacement, un lieu spécifique, le plus à même d'éclairer l'esprit humain et d'apporter à l'Homme, au genre humain, les moyens de sa survie. Voilà ce qui est en jeu.

Pour terminer, nous souhaitons évoquer la situation particulière de notre pays, la France, en tant que sa forme géographique, que l'histoire lui a attribuée, est celle d'un hexagone. On sait que tout hexagone, normalement constitué, n'est que la forme extériorisée du Sceau de Salomon fait de la jonction, de l'union, de deux triangles équilatéraux opposés, triangles de l'eau et du feu. De plus, il est également très curieux que la partie occidentale de notre territoire soit marquée du sceau de la masculinité parce qu'elle est le lieu de Mont de Marsan, de la ville du Man, de la ville de Saint Malo et de l'île de Ré qui n'est autre que l'un des noms du Dieu solaire égyptien, Ra. De l'autre côté, la partie orientale de l'hexagone donne à voir la ville de « Jeune Ève », au bord du lac Léman dont la forme est, à s'y méprendre, la forme d'un croissant de Lune, astre éminemment féminin. Tout se passe comme si notre pays concentrait en lui-même l'image du Temple de Salomon avec ses deux colonnes Jakin et Boaz, ses deux moitiés masculine et féminine entre lesquelles le pentagramme peut trouver sa juste place.

Rappelons, enfin, pour ceux qui l'aurait aperçu sans le voir vraiment, le pentagramme est effectivement placé entre, en haut, le Compas, la Voûte crânienne, et en bas, l'Équerre formée par les deux pieds. De là sont issues deux idées essentielles : l'idée que l'être a été dessiné selon un plan bien déterminé et l'idée que le corps recèle un point central, tout comme le visage étendu entre la Voûte du crâne et l'Équerre de la mandibule (Figure : 2.).

SPIRITUS

MATERIA

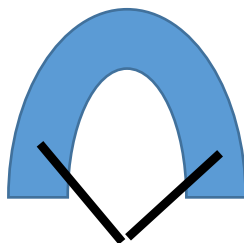


Figure 2 : Voûte crânienne et mandibule.

1. Antoine Fabre d'Olivet. Histoire philosophique du genre humain. Source gallica.bnf.fr/ Bibliothèque Nationale de France.
2. S. Cinque. Cours de symbolique générale. Éditions Hermésia. Rayol Canadel. 2018. 229 p.

Source : T.R.F Salvator CINQUE
Or.°. De Montpellier



La Franc-Maçonnerie, un grand corps malade : comment lui donner force et vigueur ?



On ne dira jamais assez combien la franc-maçonnerie fut une idée géniale. Permettre à des êtres humains de se réunir, d'échanger et d'apprendre à s'aimer dans le respect mutuel et la non-violence, il n'y a rien de plus beau !

Parrainée par l'élite intellectuelle de son époque, soutenue par la bourgeoisie et l'aristocratie, la Franc-Maçonnerie a eu un développement extraordinaire à travers le monde entier ; elle a constitué un magnifique réseau d'êtres humains, d'acteurs sociaux, économiques et politiques, impliqués dans la vitalité de l'humanité.

Malheureusement, cet engouement a buté sur un certain nombre d'évolutions socio-économiques au point d'apparaître aujourd'hui comme une « *vieille* » icône que l'on respecte « *de loin* », ou comme « *un éléphant endormi* » pour reprendre l'expression du Grand Maître actuel du GODF.

Je ne sais pas ce que vous, visiteuses et visiteurs de ce site, pensez de la vitalité de la franc-maçonnerie, mais il semble que l'opinion la plus répandue c'est qu'elle est décevante !



«
Quand il ne reste plus que l'absurde »

Et puis il y a toutes ces querelles internes à la recherche de responsables ; ces absurdes querelles fatiguent et découragent.

Que ce soit dans la mouvance dite régulière ou dans celle du « chacun fait ce qu'il lui plaît », la crédibilité et la respectabilité ne sont plus là ! Au plus, on nous considère comme des gentils folklo-ésotérico-clubistes ayant leurs petits jardins secrets où on se fait plaisir à faire du cinéma en espérant devenir des grands prêtres !

En réalité, aujourd'hui, les gens sérieux conviennent que cette idée géniale est devenue l'ombre d'elle-même ; une pâlotte tentative de faire vivre des loges dans un embrouillamini de structures compliquées à souhait, concurrentes les unes envers les autres, sans charisme ni autorité morale !

Les obédiences ne font plus rire ! Ridicules et médiocres, elles font plutôt pitié !

Il reste le vécu des loges et le rêve de se dire qu'un jour peut-être, la raison, le bon sens et le dépassement redonneront un sens et une vitalité à cette idée géniale !

Dans le vivier des loges, il y a, malgré le défaitisme ambiant, des sœurs et des frères qui ont envie de donner force et vigueur à cette géniale idée ! 450.fm est en quelque sorte le fruit de cette volonté et de ce désir, c'est du moins comme cela que je l'ai compris.

Redonner force et vigueur à ce grand corps malade, c'est possible !

La solution la plus simple, ce serait de voir les grandes obédiences faire leur révolution intérieure en arrêtant de jouer, pour enfin assumer et se donner les moyens d'être crédible !

Tout serait plus facile si la Grande Loge Unie d'Angleterre, consciente de son immense responsabilité décidait de changer son mode de fonctionnement vieillot et sclérosé pour s'ouvrir sur le monde contemporain en reformulant une raison d'être qui parle au monde d'aujourd'hui et en mettant ses structures au diapason de cette nouvelle profession de foi !

De la même manière, voir dans chaque pays l'obédience la plus représentative procéder au même examen de conscience, entrainerait à n'en pas douter un formidable espoir !

Malheureusement, selon la formule bien connue, pourquoi toutes ces obédiences feraient-elles « simple » quand elles peuvent faire « compliqué » ?

Pourquoi une petite minorité de privilégiés abandonnerait-elle des avantages acquis qui ne sont pas toujours désagréables ?
Pourquoi refuser le célèbre adage « La fonction crée l'orgasme ! » Qui explique si bien la bureaucratie ?
Aussi faut-il aussi être réaliste !
S'il doit y avoir un changement, il est probable que cela ne sera possible que si le « *peuple* » des franc-maçons et des francs-maçons, et en particulier les plus jeunes, se mobilise, crée une structure nouvelle qui ait du sens et bouscule les habitudes.
En attendant que ce mouvement émerge ... il n'est pas interdit de réfléchir, de partager et d'espérer !

Donner force et vigueur c'est donner du sens à notre communauté !

La franc-maçonnerie, c'est d'abord une communauté de sœurs et de frères qui ont envie de réfléchir et d'œuvrer pour ces belles valeurs platoniciennes que sont le Beau, le Bon et le Juste !

Déclinées à l'aune de notre modernité, les belles valeurs traditionnelles pourraient donner du sens à notre nouveau dynamisme.

Si la loge reste la structure de base qui procède aux initiations, la vie maçonnique ne peut se limiter à ce qui se passe en loge !

Une autre dimension de l'animation collective, en dehors des processus rituels, doit être envisagée afin de conforter les liens communautaires.

L'expression publique d'une organisation qui se placerait avant tout sur le plan moral pourrait être un élément important d'un nouveau positionnement de la vitalité maçonnique.

Cela supposerait, pour de nouveaux grand-e-s maître-sse-s, une expertise reconnue, un engagement réel, un charisme indéniable et une reconnaissance organisationnelle que seul le scrutin direct majoritaire d'un vote de tous ses membres leur donnerait.

Associer le dynamisme des loges et celui de tous les francs-maçons, m'apparaît comme un des processus qui pourrait permettre une renaissance de la franc-maçonnerie.

L'union fait la force nous dit le fameux dicton du Royaume de Belgique et d'autres pays ; cette lapalissade, que nous sommes actuellement incapables de mettre en œuvre, doit être le pain quotidien justifiant la valorisation des liens qui nous unissent ; mais cela n'est possible que si l'amélioration de notre cohésion devienne une réalité qui se voit et se vit !

Ethique, Authentique, Philosophique, la franc-maçonnerie n'a de sens que si elle se vit dans le parler vrai.

On peut, quand même, accepter une dose de propos plus ou moins délirants ou mythomanes dans la mesure où il s'agit de particularismes acceptés par bienveillance.

Dans une société mondiale aux prises avec l'anxiété d'une dégradation de la vie sur notre planète, l'incompréhension de notre diversité, l'égoïsme des superprofits et la spirale des violences de toutes natures, la franc-maçonnerie apporte des réponses qui mériteraient d'être diffusées.

Nous avons vocation à rassembler les jeunes qui recherchent un cadre de réflexion où on se respecte, où on est capable de mettre en pratique le désintéressement et l'amour du bien public et où la spiritualité n'est pas une jouissance égoïste de pseudo-initiés qui méprisent le « bas » peuple.

Vive l'Humanité, vive la Franc-Maçonnerie !

Source : 450 FM
T.R.F. Alain Bréant
7 février 2022

Comprendre les divisions maçonniques qui favorisent les conflits internes !

Aujourd'hui, on pourrait identifier 12 sujets de division qui « fracturent » le paysage maçonnique ; cela concerne, avec des spécificités, toutes les régions du monde ; nous les présentons ci-dessous sur la carte de la France dans un ordre aléatoire sans rapport avec la zone géographique



- La laïcité :
- Pour les défenseurs d'une laïcité "étendue", la loi de 1905, qui impose aux églises de ne pas intervenir dans le fonctionnement de l'état, doit aussi se comprendre comme une interdiction pour les citoyens d'afficher leurs convictions religieuses dans l'espace public ;
- Pour les défenseurs d'une laïcité "classique", si la loi de 1905 concerne les relations des églises avec l'état républicain, on doit prendre en compte la diversité religieuse dans le cadre d'une liberté de conscience qui tolère, dans l'espace public, le port d'objets religieux.
- La régularité :
- La Grande Loge Unie d'Angleterre par la référence aux landmarks est en droit de décider qu'elle est, dans chaque pays, l'obédience reconnue et donc « régulière » ;
- Pour les « libéraux » c'est un dogme incompatible avec la liberté de conscience.
- Le centralisme (en France, le parisianisme)
- Pour les provinciaux, les sièges parisiens des obédiences induisent une ségrégation inacceptable
- Il n'y a pas de problème, les « parisiens » sont les éléments les plus performants et dynamiques
- Le sexisme :
- Les femmes n'ont pas leur place dans les loges et si elles viennent ce n'est pas pour se mélanger aux hommes
- La mixité est l'avenir d'une humanité libérée.
- Les conflits d'intérêts :
- Certains francs-maçons font manifestement jouer leurs intérêts personnels lorsqu'ils occupent des fonctions maçonniques
- On exagère, c'est de la polémique !
- La politique :
- On ne peut être « aveugle » sur l'engagement politique : Il y a les loges de gauche et les loges de droite, sans parler des maçons d'extrême droite, et chacun se renvoie la balle pour savoir qui

est « parjure » ; il y a aussi dans certains les obédiences proches du pouvoir qui font régner un autocratie.

- La politique fait partie de l'intimité du maçon et on ne doit pas en faire référence en loge !
- Les hauts grades :
- C'est la « crème » de la maçonnerie !
- C'est un système hiérarchique qui tente de s'imposer face aux loges bleues !
- Les égos :
- Sujet tabou à ne pas évoquer !
- Une réalité en contradiction avec notre démarche !
- Les obédiences :
- Une réalité bien utile pour permettre aux particularismes d'exister ;
- Une machine à cultiver les antagonismes.
- Les rituels :
- A chacun, le rituel qui correspond à ses affinités
- Les rituels sont des outils permettant aux suprêmes conseils d'imposer leurs lois !
- Le rituel est un outil !
- Le rituel, tout le rituel, rien que le rituel !
- Le spiritualisme :
- Le spiritualisme avec son corollaire, le mysticisme, constitue une déviance de la démarche maçonnique ;
- Le spiritualisme est la vraie raison de l'initiation !
- Le spiritualisme impose la référence au GADLU
- La non croyance n'exclue pas une spiritualité.
- Le sionisme :
- Le sionisme explique l'antisémitisme
- L'antisionisme est une forme déguisée de l'antisémitisme !

Cela pourrait être les 12 travaux d'Hercule nécessaires pour éviter la cacophonie et les conflits latents qui nuisent à l'harmonie maçonnique !

Sur chacun de ces sujets, des opinions tranchées aboutissent à l'absence de dialogue et à un certain éloignement pourtant contraire à la démarche maçonnique qui prône le dialogue et la compréhension mutuel dans le respect.

Tout en étant franc-maçon-ne, on ne peut que souffrir de voir cet état de fait perdurer !

Que faire pour « rassembler ce qui est éparé » ?

Faut-il se satisfaire de l'impuissance générale et laisser chacun cultiver son « communautarisme » ?

Faut-il que les « va-t'en guerre » de chaque opinion manipulent les structures ?

Notre raison d'être, dans le cadre de ce site, est de vouloir dépasser ces différences d'appréciation et de contribuer à un apaisement des conflits et à un retour sur l'essentiel : promouvoir le Beau, le Bon et le Juste !

Commentaire d'un frère :

Les francs-maçons, pour peu qu'ils soient érudits, adorent l'histoire ! La grande histoire ne les intéresse guère ! Ce sont les petites qui ont leur préférence !

Les francs-maçons de base eux s'en balancent aisément ! Pour eux, ce qui compte c'est d'être en bonne compagnie, de savoir vivre et aussi de bien se tenir à table ! Un zeste de philosophie, une certaine solennité et tout va bien Madame la Marquise !

Il y a bien des puristes qui vont vous démontrer que les valeurs c'est sacré ! Et d'autres que le bon Dieu, c'est de la calotte pur sucre !

On ne va pas en faire un fromage, chacun a le droit d'avoir sa marotte !

Moi ce qui me plaît, c'est de ne pas me prendre la tête et d'être de bonne humeur !

Faut dire qu'aujourd'hui, la bonne humeur et les gens simples et heureux, cela ne court pas les rues !

Et en plus les grincheux à l'histoire attachée, ils sont souvent vieux et hargneux !

***On essaye bien de leur faire parler d'autre chose mais, n'y a pas, plus régulier que moi tu meurs ou plus laïc que moi je n'y crois pas !
Tout cela ce n'est pas grave ! Faut bien que vieillesse se passe ! Heureusement que la plupart du temps, tout va pour le mieux et on rigole bien quand on se retrouve !
Ne serait-ce pas cela l'initiation ? Apprendre à rigoler !***

Source : Site Idéal maçonnique



NOUVEAU

COUP D'ŒIL SUR LA F.M. A TRAVERS LE MONDE



Le Grand Maître d'État, Hélio Sodré (à gauche), et le Grand Maître adjoint d'État, José Paulo Tonóli, sont en charge de la Grande Oriente do Brasil do Espírito Santo (GOB-ES), à laquelle appartient la Loge maçonnique União e Progresso, la plus ancienne à Espírito Santo, à Cidade Alta, à Vitória

Les membres de la plus ancienne loge maçonnique de l'État ont reçu Folha Vitoria pour présenter le travail de l'organisation et combattre les préjugés qui entourent cette société discrète.

Entourée de mystères, la franc-maçonnerie s'ouvre de plus en plus pour démystifier ses activités. Le rapport Folha Vitória a été reçu par les dirigeants de la soi-disant Grande Oriente do Brasil do Espírito Santo (GOB-ES). L'interview a eu lieu à la loge maçonnique União e Progresso, où se trouve également le GOB-ES.

En plus de ce magasin, GOB-ES en gère 98 autres à Espírito Santo. Le magasin Cidade Alta, dans la capitale, a célébré son 149e anniversaire en 2021, étant le plus ancien de l'État. Sur place, vous pourrez connaître un peu le quotidien et la philosophie de vie de ceux qui sont francs-maçons.

L'organisation d'Espírito Santo fait partie de la soi-disant Grande Oriente do Brasil (GOB), la plus grande entité maçonnique d'Amérique latine qui, dans l'État, rassemble environ trois mille membres, appelés frères. Au Brésil, il y a environ 97 000 frères.

Toujours présents dans les campagnes caritatives, mais généralement discrets, les membres doivent faire face à certaines légendes et versions, généralement nées et créées à partir du « secret » qui entoure les réunions secrètes des membres.

« Le diable s'en va loin d'ici », déclare, entre deux rires, le grand maître d'État, Hélio Sodré, en commentant les rituels des réunions.

« Nous sommes animés par les trois efes : la philosophie, la philanthropie et la foi. La philosophie parce que nous exaltons la science et la raison, qui visent à l'évolution des connaissances humaines. La philanthropie parce que nous avons besoin d'aider les autres. Et la foi parce que nous avons la spiritualité et croyons en un Être Suprême, le Grand Architecte de l'Univers, créateur de tout », résume-t-il.

Il explique en feuilletant une copie de la Bible, qui est bien en évidence dans la zone du temple. Le livre saint pour les chrétiens partage l'espace sur un socle avec le maximum de symboles du mouvement : une équerre et un compas de maçon.

L'histoire qui vient des cathédrales du Moyen Âge.

Ces symboles font référence aux outils des maçons, ouvriers qui, au Moyen Âge, maîtrisaient les techniques de travail sur la pierre, construisant châteaux et cathédrales.

Outre d'autres professionnels (tailleurs, cordonniers et forgerons), les maçons se réunissaient également dans les corporations dites artisanales, ancêtre des syndicats actuels. Dans ces sortes de « clubs fermés » de l'époque médiévale, ils partageaient leurs secrets professionnels.

La franc-maçonnerie y est née. Les tailleurs de pierre, contrairement aux autres serfs, étaient libres de voyager et de chercher du travail dans d'autres villes. Ainsi, ils ont appris à connaître de nouveaux endroits, des coutumes différentes, en échangeant des expériences et des connaissances. Cette dynamique de contact avec de nouvelles cultures a donné naissance à une attitude plus ouverte à la liberté de pensée.

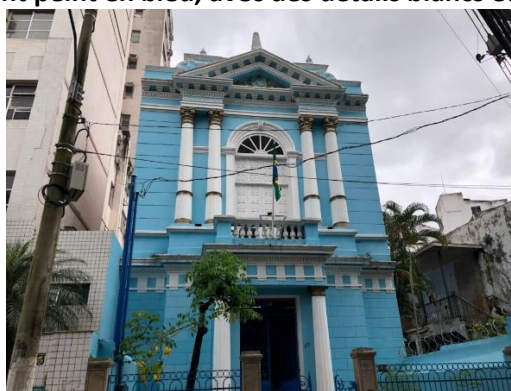
Cela est devenu plus évident après le Moyen Âge, lorsque le groupe a commencé à admettre d'autres personnes, en plus des maçons. Elle a fini par devenir une fraternité vouée à la liberté de pensée et d'expression, religieuse ou politique et contre toute forme de gouvernement autoritaire absolutiste. Lors des réunions, la science, la philosophie et la direction de la politique en général ont été débattues.

Cet idéal de liberté fit de l'organisation une forte influence dans les coulisses de l'indépendance des États-Unis (1776) et de la Révolution française (1789). Ici au Brésil, elle fut déterminante dans l'Indépendance (1822), dans l'Abolition de l'esclavage (1888) et dans la Proclamation de la République (1889).

La loge maçonnique de Cidade Alta est la plus ancienne d'ES

Le siège d'União e Progresso est situé à Cidade Alta, à Vitória, parmi d'autres bâtiments qui font partie du centre historique de la capitale, tels que la chapelle Santa Luzia, le palais Anchieta (tous deux du XVIe siècle) et l'église de São Gonçalo (au XVIIe siècle).

La Loge, ouverte en 1872, est considérée comme la plus ancienne en activité à Espírito Santo. Elle travaille dans un grand bâtiment peint en bleu, avec des détails blancs et dorés.



La loge maçonnique União e Progresso, à Cidade Alta, Vitória, a une façade néoclassique avec des détails de colonnes grecques

Source : De notre confrère brésilien folhavitória.com.br – Par Marcelo Pereira et 450 FM

ESPAGNE : Les francs-maçons réintégrés à l'écran et par la loi



Un documentaire ressuscite d'éminents membres de la franc-maçonnerie valencienne soumis à la répression franquiste

Parmi le public qui assista à l'inauguration de la statue de Giordano Bruno dans le quartier romain de Trastevere le 17 février 1889, se trouvait l'avocat valencien Aurelio Blasco Grajales. Ils disent que ce jour-là ils ont agité plus d'une centaine de drapeaux maçonniques pour honorer le philosophe et astronome au même endroit où il a été brûlé vif, plus de 200 ans auparavant, sur ordre de l'Inquisition. Blasco Grajales a assisté à l'événement en tant que commissaire des loges valenciennes et, pour cela, a été critiqué par l'archevêque de Valence, Antolín Monescillo, qui était également sénateur par nomination royale. L'attaque a incité Grajales à traduire le prélat en justice dans le cadre d'un procès en diffamation. « Grâce à vous, un Prince de l'Église qui croit avoir le droit de calomnier ceux qui ne pensent pas comme lui, est réduit à la catégorie de simple citoyen, donc responsable de ses actes, et court le risque imminent d'être condamné... Aujourd'hui, nous avons remporté une victoire importante dans le domaine de l'égalité de tous les citoyens devant la loi », ont-ils écrit à Grajales depuis une loge de Malaga.

Le procès n'a abouti à rien car l'archevêque a utilisé son privilège de sénateur pour éviter d'être jugé, mais le Valencien a obtenu une large reconnaissance. Trois ans après la bagarre judiciaire, il est élu adjoint au maire de la ville de Valence, d'où il collabore à l'essor de la démocratie, à la lutte contre la chefferie et en faveur de la laïcité et de la séparation Église-État. Mais son chiffre est à peine connu. Aucune rue ne porte son nom. Maintenant la loi de mémoire démocratique de la Communauté valencienne, tout comme le fera la loi de l'État lorsqu'elle sera approuvée, appelle à la reconnaissance et à la restitution « de ceux qui ont subi l'illégitimité des cours martiales, des cours de responsabilité politique, du Tribunal spécial pour la répression de la franc-maçonnerie et du communisme et du Tribunal de l'ordre public », comme le dit la norme. Juan Carlos García a profité de cette particularité pour réaliser un documentaire sur la franc-maçonnerie à Valence, avec un focus particulier sur les francs-maçons les plus méconnus, les « Enfants de l'oubli ».

Blasco Grajales, juriste, député provincial, avocat, homme politique, journaliste, républicain et franc-maçon, a fondé la loge « Puritana » à Valence. Contemporain de Vicente Blasco Ibáñez et Joaquín Sorolla, autres francs-maçons de renom, firent partie en 1931 de l'équipe de rédaction de l'Avant-Projet du Statut d'Autonomie de la Région Valencienne. En 1937, il est nommé membre du Conseil Suprême Maçonnique Degré 33, le plus élevé. À ce moment-là, les loges étaient déjà installées à Valence, où elles ont commencé à émerger dans l'administration démocratique, à partir de 1868, comme le raconte le docteur en histoire contemporaine de l'Université Jaume I de Castellón et membre du Centre d'études historiques de la franc-maçonnerie, Vincent Sampedro. Le but de Grajales, selon le jésuite et professeur d'histoire à l'Université pontificale de Comillas, Pedro Álvarez Lázaro, qui est également l'une des références internationales dans l'étude de la franc-maçonnerie, était que « la franc-maçonnerie a

réalisé une nouvelle société avec des droits plus larges pour tous les citoyens » à travers la politique. Pour cette raison, dans ces années-là, les républicains se caractérisaient par un double militantisme, dans le républicanisme et la franc-maçonnerie.

La franc-maçonnerie a également utilisé les médias pour diffuser ses idées. Et Aurelio Blasco Grajales y a également participé; Il a dirigé *La Antorcha Valentina*, une publication qui prônait la laïcité et la liberté de conscience, dans laquelle Elena Just a également signé; elle a fini par être une référence du premier féminisme valencien, avec des principes qu'ont plus tard développé d'autres francs-maçons comme Clara Campoamor, mais aussi un acteur clé de la lutte ouvrière, dans laquelle elle est entrée avec sa participation à la grève des filateurs de soie à Valence. Ce fut la première grève féminine dont il existe des preuves dans la ville. Elena Just était connue dans le monde maçonnique sous le nom de Palmira Luz, un pseudonyme qui donne aujourd'hui son nom à une future loge mixte dont Catalina Espinosa est la présidente. « Actuellement il y a beaucoup de loges mixtes, mais les femmes ne pouvaient pas occuper les différents postes au sein des loges », explique Espinosa, qui fait référence aux loges maçonniques qui sont guidées par le rite français car les anglo-saxons ne permettent toujours pas la participation des femmes. « Ils faisaient aussi partie de cette histoire qui doit rester dans la mémoire collective », explique le producteur du documentaire,



Le Grand Maître de la Grande Loge d'Espagne, Óscar de Alfonso, avec Juan Carlos García, réalisateur du documentaire « Hijos del olvido ».

Le documentaire vise à faire la lumière sur toutes ces histoires pour influencer également le changement qu'a subi cette institution, « qui est passée de vivre dans le secret absolu, contraint par les persécutions auxquelles elle a été soumise par le régime franquiste, à être aujourd'hui simplement discrète dans sa manière de procéder ». Ce qui affecte le plus, c'est ce qui se passe le plus près.

La torche de la Saint-Valentin Il a promu d'autres initiatives telles que la création de cimetières « neutres », aujourd'hui appelés cimetières civils. Cependant, dans la ville valencienne de Buñol, il y en avait déjà un, construit en 1886, beaucoup plus petit que le religieux. Ensuite les cimetières civils furent la destination des suicidés, des enfants non baptisés et autres « embarras des familles de ceux qui y restaient », comme le raconte Consuelo Trasobares dans son livre sur le cimetière de Buñol. Mais ce n'est pas ce qui s'est passé avec celui-ci, qui est devenu « le manoir du silence » pour les francs-maçons, les républicains et les libres penseurs et reste aujourd'hui l'un des rares où, malgré la répression de Franco, des dizaines de symboles et d'icônes non seulement des maçons mais aussi de libre pensée et républicanisme. Séparé par un mur blanchi à la chaux, du cimetière catholique, le cimetière de Buñol a bafoué l'obligation du régime franquiste de « faire disparaître d'eux toutes les inscriptions et symboles des sectes maçonniques et tous autres qui, de quelque manière que ce soit, sont hostiles ou offensants à la religion catholique ou à la morale chrétienne ». La coexistence a sauvé cette iconographie et le documentaire l'utilise comme décor pour la dramatisation d'une sépulture maçonnique.

Et c'est que ni les catholiques ni les maçons ne voulaient leur repos éternel ensemble. L'anticléricalisme était l'une des caractéristiques de ce dernier mais, comme l'explique le jésuite Pedro Álvarez, il existait parce qu'il y avait auparavant un cléricisme et que les catholiques et les francs-maçons se battaient pour la domination de la société et de la politique et, par conséquent, de l'éducation. La réaction de l'église fut implacable. Et plus avec le franquisme. En 1940, la loi de répression contre la franc-maçonnerie et le communisme a été approuvée, la seule rédigée *ad hoc* pour persécuter une association, selon Vicente Sampedro, qui permettait aux francs-maçons d'être punis même après 40 ans de leur mort. Et, s'ils étaient pris vivants, ils étaient non seulement jugés, mais forcés d'abjurer leurs idées, comme cela est arrivé à Blasco Grajales. A près de 90 ans, dans la misère la plus absolue et réfugié à l'asile des Petites Sœurs des Pauvres, il signe une rétractation de son appartenance à la franc-

maçonnerie. C'était l'un des processus qu'Álvarez Lázaro considère comme « obligatoire » et convient avec Sampedro que la répression franquiste a cherché avec eux non seulement à punir mais à humilier. « Les enfants de l'oubli » commenceront à être projetés sous peu et visent à « dissiper les doutes sur l'histoire de la franc-maçonnerie, valencienne en particulier, étant donné que certains intérêts politiques ont tenté de semer la peur ou la haine envers cette institution ». « Nous, historiens, avons essayé, avec peu de diffusion au-delà de la sphère académique, de briser ce tabou, donc le documentaire lui permettra de toucher plus de monde », conclut le docteur en histoire Vicent Sampedro.

Source : De notre confrère espagnol elpais.com – Par Marie Fabre



CHILI : Salutations protocolaires au président de la Cour suprême de justice par le Grand Maître



Une commission maçonnique dirigée par le Grand Maître, Sebastián Jans Pérez, et le Souverain Grand Commandeur du Suprême Conseil, Carlos Soto Concha, a rendu visite au nouveau président de la Cour suprême de justice, Juan Eduardo Fuentes Belmar, pour lui transmettre les salutations protocolaires et les félicitations pour la gestion de départ.

« Nous sommes venus en Grande Loge, aux côtés du Souverain Grand Commandeur, saluer le nouveau président de la Cour Suprême de Justice, lui souhaiter le plus grand succès. Pour nous, le rôle de la magistrature au sein des institutions du pays est très important. » a déclaré le Grand Maître, ajoutant que « lorsqu'une nouvelle autorité assume, en l'occurrence le Président, nous voulons lui souhaiter le meilleur des succès et mettre notre meilleure volonté pour tout ce qui est nécessaire » Sebastián Jans a également invité Juan Eduardo Fuentes à la 160e anniversaire de la Grande Loge du Chili et en septembre à Fraternitas de la República.

Le Souverain Grand Commandeur du Suprême Conseil, Carlos Soto Concha, a quant à lui déclaré « pour l'ordre maçonnique en général et en particulier pour le Suprême Conseil, l'une des institutions importantes de la République est la Cour Suprême de Justice et c'est pourquoi nous avons considéré c'est un devoir « Nous sommes heureux de présenter nos respects et d'offrir notre collaboration au nouveau président de toutes les manières possibles. Nous sommes reconnaissants qu'il nous ait accordé une partie de son temps pour discuter de l'importante question de la justice au Chili. » Rodrigo Lillo Astorga, Grand Expert de la Grande Loge du Chili et Jaime Jara Miranda, ont également participé à la réunion au cours de laquelle la Grande Loge du Chili a remis au Président du pouvoir judiciaire, une série de livres, parmi lesquels La Masonería Propone au Chili et le livre récemment publié par Emilio Morgado sur le droit du travail collectif au Chili.

Juan Eduardo Fuentes Belmar, qui a une carrière judiciaire de 47 ans, a été élu en décembre à la tête de la plus haute juridiction du pays. Formé à la Faculté de droit de l'Université de Concepción, il a été nommé à la Cour suprême en 2011, alors qu'il présidait la Cour d'appel de Santiago. Il est l'un des quatre ministres de la Cour suprême que le président Sebastián Piñera a nommés dans son premier gouvernement.

Source : 450FM



Histoire d'Un Grand Frère :

Freud était-il franc-maçon ?

De notre confrère belge levif.be – Par Olivier Rogeau

Bridé dans sa carrière, Freud a adhéré à la franc-maçonnerie en 1897. Un ouvrage de 2012 éclaire quarante années de fidélité discrète au B'nai B'rith.

La plupart de ses biographes ont préféré l'ignorer, et parfois le taire : Sigmund Freud (1856-1939) était franc-maçon. En 1897, à l'âge de 41 ans, il adhère à la loge « Wien », fondée dans la capitale austro-hongroise. Marié, père de trois enfants, le pionnier de la psychanalyse est, à l'époque, un médecin isolé et dépressif, bridé dans sa carrière hospitalo-universitaire et dans ses recherches. C'est aussi, en cette fin du XIXe siècle, un homme sans illusions : il estime que l'assimilation des Juifs n'est plus possible dans son pays, où se répand à nouveau un climat d'antisémitisme.

Jusqu'à sa mort, quarante-deux ans plus tard, Freud restera fidèle à sa loge, qui dépend de l'association maçonnique juive B'nai B'rith. Il y trouvera un soutien moral et une audience : à de nombreuses reprises, il y présente ses travaux. Ainsi, ses deux premières conférences, en décembre 1897, sont consacrées au rêve – la « voie royale qui mène à l'inconscient » – et à son interprétation. Encouragé par le succès rencontré, il défendra le même travail quelques jours plus tard à l'université de Vienne. Mais trois auditeurs seulement peupleront les bancs de l'amphithéâtre !

« De quoi le conforter dans le choix d'un auditoire choisi », remarque Jean Fourton, auteur de Freud franc-maçon, un ouvrage dont nous vous proposons les « bonnes feuilles ». Lui-même membre du B'nai B'rith – et du Grand Orient de France depuis 1958 -, Fourton a été clinicien psychanalyste, disciple du psychiatre français Jacques Lacan et membre de l'Ecole freudienne de Paris. Son livre est le fruit d'une recherche dans les bibliothèques du B'nai B'rith et dans les archives freudiennes de Washington, désormais accessibles au grand public.

Le rituel d'initiation

Vient le jour de 1895 où Edmund Kohn propose à son ami et patient désespéré de le parrainer pour qu'il entre au B'nai B'rith ; ainsi sortira-t-il de son isolement. Il était normal à l'époque de patienter le temps d'une longue enquête. C'est toujours le cas aujourd'hui. Il s'agit d'éloigner les candidats inspirés par l'ambition, l'agressivité, la curiosité, l'infiltration. L'initiation de Freud aura lieu 2 ans après sa demande, le 29 septembre 1897, à la loge « Vienne » [...]. Il n'y a déjà plus à l'époque de rituel d'intimidation ou de bizutage de l'impétrant au B'nai B'rith. L'institution n'a jamais été très preneuse de humiliations phobogènes d'un autre âge qui seraient un héritage des pratiques médiévales appartenant aux Compagnons et que l'on a retrouvées en certaines obédiences maçonniques. Mais quelque chose de l'ordre d'une castration symbolique, ou plutôt d'une totémisation, dans les limites territoriales de l'institution, fonctionne.

Relié aux frères par une corde

Précisons que l'on demande généralement tout juste à l'impétrant, « à la gloire et sous la protection du Très-Haut », d'entrer dans la loge entourée de deux frères et relié à eux par une corde. Cette corde

matérialise le lien d'intégration et de solidarité du nouveau venu. Paradoxalement, ce sera historiquement pour Freud un lien de plus et non une aliénation, pour découvrir et mettre en paroles sa conceptualisation de l'inconscient et de la psychanalyse, discipline clinique, école de l'amour et de la liberté. La loge est un lieu de parole réglementé. Sa créativité aurait pu s'en trouver assourdie, mais c'est un paradoxe, certains liens ont une fonction libératrice [...].

Psychanalyse et franc-maçonnerie

Beaucoup d'auteurs se sont fait piéger à établir des similitudes entre psychanalyse et franc-maçonnerie. Que l'on fasse sa propre cure psychanalytique et la différence surgit tout de suite à la conscience. Nombre d'obédiences ont pour objet de chercher «la» vérité, alors que l'analyse donne à un sujet la possibilité de découvrir la sienne. Jung qui fut également franc maçon, mais à l'Alpina, obédience suisse souvent protestante, défendait la théorie d'un inconscient universel, projetant ainsi le sien et faisant de lui Dieu. Une telle conviction peut faire partie d'un épisode dans une cure inachevée. Il semble en effet que Jung soit tombé du divan de Freud quelques mois avant l'arrivée, ce qui ne diminue en rien l'esthétique de son propos [...].

La place des femmes en loge

Il interviendra en 1901 au sujet des buts du B'nai B'rith et, un an plus tard, on l'entendra sur le rôle de la femme dans la vie de la loge. Il faut dire qu'à l'époque les femmes sont fréquemment au centre des discussions et qu'il n'est pas toujours facile qu'elles se trouvent une place. Par exemple, en 1902, un texte de Paul Möbius intitulé La Faiblesse d'esprit des femmes (sic) sera inscrit pour étude approfondie à l'ordre du jour de la deuxième loge de Vienne qui s'appelle Harmonie (Eintracht). Freud viendra visiter cette loge sœur qu'il a d'ailleurs contribué à fonder et il interviendra massivement dans le débat [...]. En principe, il prendra plutôt la parole sur des sujets qui font partie de ses travaux en cours, ou de travaux qu'il va publier. Par exemple, le 9 février 1900, il donne une conférence, à laquelle les dames sont invitées en loge, sur la Psychologie de l'enfant que l'on retrouve aussi sous le titre La Vie mentale de l'enfant. La même année, le 24 avril, il parle de Fécondité, roman d'Emile Zola qu'il avait classé parmi un choix de dix bons livres, en réponse à une enquête d'éditeur [...].

Freud Franc-maçon, par Jean Fourton, éditions Lucien Souny.



NECROLOGIE



Georges Bertin

Docteur HDR en sciences sociales, retraité du CNAM des Pays de la Loire, président fondateur de Cercle d'études nouvelles d'anthropologie, Georges Bertin est membre de plusieurs sociétés savantes et d'études initiatiques. Essayiste conféréncier, il a dirigé durant 10 ans la revue internationale *Esprit Critique*. Ses derniers ouvrages parus : *De la loge aux réseaux, la franc-maçonnerie au défi des temps*, éd. Cosmogone éditions, 2019 ; *Un imaginaire transculturel*, éd. Cosmogone, 2018 ; *Entre caverne et lumière. Essai sur l'imaginaire en loge de francs-maçons*, éd. Cosmogone, 2017, prix Cadet Roussel ; *De*

quête du Graal en Avalon, préface de Fatima Gutierrez, éd. Cosmogone, 2016. Son dernier ouvrage, paru en en 2021, est consacré aux *Mystères de l'Apocalypse de Jean*. Il était intervenu à de nombreuses reprises aux Imaginales Maçonniques et Ésotériques d'Épinal.

L'hommage de Céline Byron-Portet, Professeure des universités en sociologie, sur les réseaux sociaux

« Mon collègue et ami, Georges Bertin, s'en est allé cette nuit... Il a enfin recouvré la paix. Certains d'entre vous le connaissent. Georges était un homme d'exception, tant au plan humain qu'aux niveaux intellectuel et spirituel, en d'autres termes, un individu accompli. Mais surtout, c'était un être solaire. Aussi j'aime à penser qu'il a rejoint la lumière, un peu comme Ulysse retrouvant sa patrie. Tu vas nous manquer, mon cher Georges ! »

« Gémissons, Gémissons mais Espérons ». « Espérons, Espérons en confiance, Espérons en confiance et en sérénité ! »

Puisse Dieu, l'Être Éternel, le Très Haut, Grand Architecte de l'Univers, accueillir ce digne Fils de la Lumière en Sa demeure céleste où, désormais, il résidera en paix.



BRESIL : Lavradio Masonic Palace, au centre-ville de Rio, sera ouvert au public à partir de mars

De notre confrère brésilien diariodorio.com – Par Raphaël Fernandes



Le palais a été construit en 1830 et classé par l'Inepac en 1972, en raison de l'importance historique de la franc-maçonnerie pendant la période impériale brésilienne.

Situé dans la région centrale de Rio de Janeiro, le Palácio Maçônico do Lavradio, construit en 1830, sera ouvert au public à partir du mois de mars. Le bâtiment a été classé en 1972 par l'Instituto Estadual do Patrimônio Cultural (Inepac) en raison de l'importance historique de la franc-maçonnerie pendant la période impériale brésilienne.

Le matin de ce dimanche (09/01), alors que l'on célèbre le 200e anniversaire de la célèbre « Dia do Fico », dans lequel Dom Pedro y a annoncé qu'il resterait au Brésil au lieu de retourner au Portugal, il y a eu un événement à devant le manoir pour célébrer la date et rappeler la relation maçonnique avec les événements historiques du pays.

Au début, la propriété devait-être une école culturelle pour des activités telles que la danse et le théâtre. Cependant, en raison du manque de conditions financières du propriétaire de l'époque, certains francs-maçons au moment de sa construction se sont regroupés et ont acheté le bâtiment, qui a commencé à être utilisé comme siège des réunions hebdomadaires ou bimensuelles des francs-maçons. Plus tard, de 1842 à 1978, le manoir a accueilli le Grand Orient du Brésil, considéré comme la

plus ancienne Puissance maçonnique brésilienne (association des Loges maçonniques, aussi appelée Obédience maçonnique).

Le palais se compose de 11 salles et 10 temples, dont la salle du conseil et le temple noble. A l'intérieur de la place, en plus des peintures de personnages historiques liés à la franc-maçonnerie, tels que Dom Pedro I et José Bonifácio, par exemple, il y a une chaise qui aurait été offerte comme trône au fils du roi João VI. Cependant, il n'y a aucune trace que le monarque ne l'ait jamais utilisé.

En parallèle, il y a aussi une table qui a servi aux 3 premières réunions de ministres, tous francs-maçons, dès que le Brésil est devenu une République. Certains rapports affirment qu'à cette même table le premier empereur était avec d'autres figures de l'époque pour la définition du Dia do Fico.

Actuellement à Rio de Janeiro, il y a environ 7 500 francs-maçons. Dans l'espace de la Rua do Lavradio, de nos jours, dans la salle du Conseil, ont lieu les réunions du plus haut rang du Palais maçonnique.

« La franc-maçonnerie a beaucoup changé par rapport à ce qu'elle était avant. Il y a des traditions qui ne devraient pas changer, mais d'autres peuvent être révisées, oui. La société se transforme et la franc-maçonnerie aussi, dans la pensée de l'institution », déclare Aildo Virginio Carolino, Grand Maître du Grand Orient de l'État de RJ.

De notre confrère brésilien diariodorio.com – Par Raphaël Fernandes et 450 FM



La franc-maçonnerie et les femmes



Chacun sait qu'au XVIIIème siècle, l'une des conditions pour devenir franc-maçon était d'être un homme.

Et puis il y a eu la franc-maçonnerie dite d'adoption où des femmes étaient acceptées dans des loges, et ensuite les premières loges mixtes à la fin du XIXème siècle et après la 2ème guerre mondiale les premières loges féminines.

Aujourd'hui, si on estime le nombre de francs-maçons dans le monde à près de 3 millions de membres, on peut affirmer que le nombre de sœurs ne dépasse pas le chiffre de 100 000.

En France, pour un total de francs-maçons d'environ 170 000 membres, on peut estimer le nombre de sœurs à environ 35 000.

Autant dire que la place des femmes dans les obédiences maçonniques est de l'ordre du "symbolique" ?

Dix ans après la décision du convent du Grand Orient de France d'accepter l'affiliation de sœurs et l'initiation de femmes, sur environ 45 000 membres on compte moins de 5 000 sœurs.

Comment expliquer cette « réticence » des femmes à entrer en Franc-Maçonnerie ?

Il y a des éléments objectifs :

- La difficulté de se libérer pour une activité associative assez chronophage,
- Le coût d'une adhésion et de la participation aux réunions maçonniques peut aussi être un facteur limitant,

- Nous sommes dans une société mondiale foncièrement machiste et la reconnaissance de la spécificité féminine est toujours le résultat d'un « combat ».

Et aussi des facteurs subjectifs :

- La franc-maçonnerie n'est pas toujours bien acceptée dans les milieux sociaux et en faire partie peut apparaître comme un risque de marginalisation, voire d'ostracisme dans certains pays,
- La franc-maçonnerie est un monde masculin et la présence féminine n'est pas toujours reconnue dans les milieux maçonniques,
- Les rituels maçonniques ont été écrits par des hommes et pour des hommes et leur réappropriation par les sœurs n'a pas été réellement effectuée.

Mais plus fondamentalement on peut se poser la question de savoir si les obédiences de la franc-maçonnerie souhaitent réellement une présence féminine plus importante ?

Quelle place les obédiences maçonniques dites mixtes réservant aux sœurs ? On peut se poser cette question quand on voit la fonction qui a été réservée à la sœur Audrey Desplanques, la seule femme membre du conseil de l'ordre du Grand Orient de France : Grand Officier délégué à la Solidarité, à l'Action humanitaire et aux Réfugiés ! Est-ce le choix de notre sœur ou est-ce celui du Grand Maître ? Mais, c'est l'habitude, dans les structures dirigeantes, de confier aux femmes des fonctions « sociales ». On ne peut que regretter que cela ne donne pas un signal très positif quant à l'attribution de responsabilités décisionnaires à nos sœurs.

On pourrait aussi remarquer que sur la base d'une présence féminine de 10%, ne serait-il pas normal de retrouver quatre sœurs au conseil de l'ordre du GODF ?

Le monde maçonnique est finalement très introverti et pratique « l'entre-soi » !

Dans ce monde où on aime bien les petits groupes, les ambiances minoritaires, les querelles des « points et virgules », accepter de s'ouvrir, d'accueillir, de changer pour accepter l'autre, n'est pas vraiment spontané !

Ce qui peut paraître bizarre c'est, que si on comprend bien que les loges masculines ou mixtes ne soient pas vraiment attractives, que les loges féminines n'arrivent pas, elles aussi, à être attractives.

Une vraie réflexion ne sera-t-elle pas nécessaire pour donner à la franc-maçonnerie cette indispensable dimension féminine, signe de l'ouverture au monde féminin, élément jumeau de notre humanité ?

Hommage à Hubertine Auclert ...

La femme toujours objet de souffrance sociale !

Le 10 avril on fête la mémoire d'Hubertine Auclert (1848-1914) !

Quelle passion que cette vie ! Quelle exigence sans cesse énoncée pour revendiquer l'égalité essentielle ! Quelle avance sur son temps y compris sur les féministes de son époque !

Maria Deraisme était une affreuse « collaborationniste » à côté d'Hubertine Auclert pour qui le féminisme n'avait pas besoin des hommes !

Hubertine Auclert restera une figure particulière remarquable par sa capacité à ne pas taire une revendication essentielle, le suffrage féminin, même si celui-ci en ce début du XXème siècle n'était même pas soutenu par l'ensemble des mouvements féministes !

Mais même Hubertine Auclert n'avait pas prévu que le suffrage accordé aux femmes, en France après la 2ème guerre mondiale, ne suffirait pas à les préserver du machisme et de la ségrégation !

S'il faut des femmes résolues et engagées pour défendre leurs droits, il faudra encore des années pour convaincre la majorité des femmes de ne pas accepter leur condition d'objet de souffrance sociale !

Cette capacité d'accepter des demi-mesures, de courber l'échine, de ne pas oser protester et de se mouler dans la contrainte explique en grande partie l'insolence masculine pour imposer ses codes.

Et malheureusement les loges maçonniques féminines ne sont pas spécialement à la pointe de cette dénonciation de l'oppression féminine. Car en loge les femmes se doivent aussi d'accepter les exigences masculines que recèlent aussi bien les habitudes que les rituels !

Et malheur à celles d'entre nous d'oser exprimer le vécu de la « modélisation » féminine aux phantasmes ésotériques masculins : sauf circonstances particulières, elles devront partir !

Le genre dans l'écriture

Écriture inclusive, langage épique, lutte contre le harcèlement sexuel, la féminité se révolte et c'est bien, n'en déplaise aux machistes et aux sexistes qui ne connaissent de la vie que leurs égos !

En 2018, le jury de la GLFF a décerné à Eliane Viennot le Prix du Droit des Femmes !

Anesthésiées par ce déni du féminin qui imprègne encore de nombreux cercles maçonniques, de nombreuses obédiences féminines et les ateliers supérieurs, en Machisme et Sexisme, il est réconfortant de voir que la GLFF assume avec courage notre droit à exiger le respect qui nous est dû ! Sans mettre sur le même plan la lutte contre le harcèlement sexuel et le combat pour la reconnaissance de l'écriture inclusive, ne sont-ce pas les deux faces d'une même pièce ?

Dans ce monde où la violence masculine n'en peut plus de se donner libre cours pour vivre sa jouissance, notre rébellion passe pour incongrue, exagérée, déplacée !

Et il aurait fallu que les franc-maçonnes se taisent et acceptent ?

C'est fini !

Messieurs prenez garde et sachez être respectueux à notre égard !

Le temps de la mansuétude est terminé !



L'ANGLE DES TEMPLIERS UN PUZZLE ET SES MORCEAUX



Je suis un cherchant. Je suis aussi l'un des nombreux Chevaliers du Temple car, j'en suis sûr, si on ne se montre pas tous, on est nombreux.

Habituellement, je m'exprime que peu, volontairement, préférant rester en retrait et vous lisant tous. Je reste toujours actif dans mes recherches. C'est un Frère, un Chevalier numérologue que j'ai rencontré lors d'une conférence sur une numérologie bien surprenante, qui m'a montré l'intérêt de me rapprocher de vous, sachant que je tiens à ma discrétion. Je ne le regrette pas. Chez vous, à l'OSTJ, je vois de vrais cherchant, fiers et humbles à la fois, ce que doit toujours être un Chevalier. J'en ai trop vu se pavaner devant un savoir qu'ils ne possèdent pas. C'est pour ça que je tiens vraiment beaucoup à ma discrétion.

Cette volonté de rechercher toujours plus loin sur des sujets parfois brûlants, me vient de ma petite enfance. Peut-être que vous aussi étiez comme moi à sans arrêt demander plein de « pourquoi » auxquels les adultes ne répondaient pas toujours et plus tard en devenant parent, les pourquoi de nos enfants sont parfois exaspérant. Bien des décennies plus loin, je n'ai pas changé et j'en suis toujours aux pourquoi. Le scientifique essaie d'expliquer le comment, alors que l'initié essaie d'expliquer le pourquoi.

On m'a dit autrefois, en me demandant d'y croire sans poser de questions, toutes sortes de choses, dont Jésus qui est le fils d'un Dieu qui sait tout et peut tout. Alors pourquoi ce Dieu qui peut tout mais ne fait rien n'a-t-il eu qu'un seul fils ?

On m'a aussi expliqué que Jésus est le Christ, sans jamais me définir ce que signifie ce mot « Christ », c'est si vrai que j'en suis encore à me demander si ceux-là même qui me demandaient d'y croire sans poser de questions savaient eux-mêmes ce que voulait dire ce mot « Christ ».

Plus tard, j'étais un adolescent et mon corps changeait, manifestant des désirs nouveaux, et on continuait de me dire avec vigueur que Jésus était le fils de Dieu, jamais marié, aucun enfant, et surtout très chaste, donc fort éloigné de toute forme de sexualité. Ce qui n'est un secret pour personne depuis longtemps, c'est qu'il n'y a pas de mal à se faire du bien, et avec une certaine espièglerie, je découvrais aussi que les gens d'église ne s'en privaient pas tous. Là encore, c'était du « fait ce que je dis et pas ce que je fais ».

Il devenait donc évident pour moi de tenter de comprendre pourquoi on me disait tout cela, à grands renforts de crainte de Dieu, un peu comme si on voulait m'empêcher de voir ce qui se trouve de l'autre côté du mur, un peu comme si on voulait me cacher quelque chose de non avouable et peut-être de

malsain. C'était si vrai que tout ce à quoi il fallait croire sans explication était très éloigné du genre humain. J'avais bien compris que Dieu n'est pas humain mais aime les humains, à condition de ne surtout pas le mettre en colère, à commencer par les gens d'église. J'ai pris pour argent comptant que Jésus est le fils de Dieu, donc pas humain lui non plus, tandis qu'on le représente toujours comme un humain « sans sexe » bien qu'on cache son bas ventre sur la croix. J'étais tout aussi embarrassé avec l'idée de l'amour qu'on attendait de moi en me montrant un homme torturé sur une croix alors que la torture semblait être l'œuvre de Satan. Et c'était quand même les mêmes curés qui me disaient tout et son contraire en même temps, sans avoir honte de mentir, et en reportant la honte sur moi dès que je mentais. Avec ça, comment vouloir avoir la foi en eux et leur église de mensonges. Je préférais bien mieux avoir la foi en moi. C'était plus sûr.

Il suffit d'interdire quelque chose à un gamin pour lui donner envie de braver l'interdit !

Bref, pas après pas, j'ai fouillé tout ce que je pouvais trouver et, en fouillant, j'ai fini par déterrer des choses qu'on aurait bien voulu me tenir cachées. Combien de portes m'a-t-on claquée au nez !

Parmi tous les « squelettes » que j'ai déterrés, s'en trouvent quelques-uns qui dérangent.

Les débuts de l'Ordre du Temple est une histoire familiale qui prend sa source, au niveau des hommes, avec les mérovingiens et... la vraisemblance y ajoute aussi les Habsbourg, mais sur un autre plan, le vrai Ordre du Temple semble prendre sa source à partir d'une autre civilisation humaine, celle du continent de Mû, avec bien sûr l'Atlantide puisque la fin de l'un a co-existé avec le début de l'autre. Partant de là, n'est-il pas possible de s'imaginer que le fameux puissant et très secret Prieuré de Sion, ne soit finalement que la dernière étape connue, tout comme nous ? Cette entité est donc importante et intéressante, mais elle ne peut pas être la seule, forcément. Est-il seulement possible pour nous de nous rapprocher de ce Prieuré de Sion dont je suis certain qu'il n'est pas une fable ; pour se mettre dans un partage raisonnable et respectable ? Je ne sais pas comment y parvenir.

Justement et à ce propos, j'ai vraiment beaucoup apprécié le tracé de notre Chère Sœur Jeanne des Baux de Provence qui m'a fait me sentir bien moins seul. Je l'en remercie et je la rejoins entièrement dans tout ce qu'elle écrit. Lorsqu'elle cite les Sicambres, lesquels découlent longtemps auparavant des rescapés de la guerre de Troie pour lesquelles se trouve à la tête l'un des fils du roi Priam. Il n'est pas un grand secret pour qui sait chercher, qu'une certaine Sar'h Tam'r (ou Sarah-Damaris) s'est mariée à un jeune un roi Sicambre du nom supposé d'Anthénor IV, et lui a donné un fils qui porte le nom supposé de Rathérius. De là, avec ténacité, on voyage pour arriver à Redhae, non sans passer par Dagobert II suivi de Sigisbert IV. De Priam à Rennes-le-Château, je ne m'attendais pas à une telle épopée. La légende du roi Arthur (y compris celle de Merlin), elle aussi, est totalement liée à l'Ordre du Temple et ? Joseph d'Arimathie. Tient, une anomalie ? non, sûrement pas.

Au fur et à mesure, sur ce chemin, je découvre un Jésus grand voyageur (Egypte, Inde, Tibet, Angleterre, Ecosse, Gaule) et qui a reçu des enseignements aussi divers que variés, tous convergeant sur le même focus, une civilisation non terrestre qui serait à l'origine de la nôtre, corroborée par les lectures de tablettes d'argile sumériennes, mais pas seulement.

Je rejoins là aussi notre Cher Frère Armand des Flandres car, sur ce chemin, il est totalement impossible de ne pas faire, il a raison, une halte dans le village de Magdala en Ethiopie, pour se prendre à rêver à une Marie-Madeleine noire de peau qui, forcément, a pu enfanter d'enfants noirs, et pourquoi pas en commençant par une fille noire elle aussi, que peut-être le monde des gitans et des tziganes, mais aussi les indiens, connaissent bien. Là, on ne peut que comprendre que le Saint-Siège, un peu bancal avant de finir par devenir éjectable, ne soit pas un fervent admirateur de la vérité. C'est d'autant plus vrai que le prénom de Marie n'en a jamais été un au début. Ce prénom est une déformation du mot mrî qui signifiait en égyptien ancien « aimé(e) de », sous-entendu « aimé d'Isis ».

Ceci amène à penser que Marie de Magdala était sans doute une prêtresse de la déesse Isis. Dans le culte d'Isis, la prêtrise n'est pas réservée qu'aux seules femmes. Les hommes aussi y ont accès.

Seulement les prêtresses les plus initiées pratiquaient, semble-t-il, l'usage de l'énergie de connexion avec le cosmos par ce qu'on appelle en Inde la Kundalini, dont l'accès sûr, pratique, puissant et rapide passe par l'énergie sexuelle. D'où peut-être la facilité de cette humiliante déviation qui laisse croire que Marie-Madelaine était une prostituée. Injure bien facile venant de ceux qui veulent conserver un pouvoir bien puéril pour un dogme mensonger.

Je rejoins aussi notre Chère Sœur Hildegarde de Saxe au sujet du mont Méru et des restes de Mû. Et je rejoins également notre Chère Sœur Florence au sujet des mystérieux évènements qui ont précédé la reddition de Montségur.

Il est souvent fertile de se laisser porter par les coïncidences, sur ce chemin qui serpente sous un ciel d'airain, là où l'aigle voit les deux faces.
Tout ce que je lis depuis les derniers bulletins me pousse à sortir de mon mutisme auquel je tiens pourtant beaucoup. En sortir, je promets d'y réfléchir...
Merci à toi, mon Cher Frère Jean-Claude et Grand-Maître, pour tout ce que tu fais, celui que tu es.
J'ai dit et c'est écrit.

Frère Chevalier Jean d'Ariès.
O.S.T.J. Or.º. de Grasse

Être, faire et avoir !

La plupart des gens font tout ce qu'ils peuvent pour AVOIR tout ce qui leur semble important, afin de pouvoir

FAIRE ce qu'ils pensent qui les rendrait heureux, et finir par ÊTRE eux-mêmes au bout du compte.

Quelle erreur !

Et pourtant je l'ai faite moi aussi.

Ce chemin est bon seulement s'il est parcouru à l'inverse.

ÊTRE

Commencer par être soi-même, son Soi, sa place dans la Vie et dans l'Univers. Une fois cette révélation comprise, se mettre à faire.

FAIRE

Faire le plus possible et le mieux possible et ainsi mettre tout en œuvre avec le plus grand discernement afin de se trouver au final dans l'avoir pour continuer d'être.

AVOIR

L'avoir ne représente que ce qui permet de communiquer avec l'environnement, du plus immédiat au plus éloigné. C'est cet avoir qui nous donne vraiment la capacité de continuer de faire, une fois compris qui l'on doit être.

Pour y parvenir, la méditation et la pensée créatrice et positive sont deux alliés très puissants et très rapides.

Il y a bien des formes de médiations. La méditation « passive », celle qui demande de se mettre confortablement dans un endroit sans bouger pour partir en voyage au centre de soi-même est très utile.

Elle nous aide à comprendre qui l'on est. Elle permet de se placer dans l'ÊTRE.

Il y a la méditation « contemplative » grâce à laquelle nous devenons de plus en plus consciemment capable de se placer dans l'action en n'ayant aucune autre pensée que ce à quoi nous sommes absorbés à faire. Elle permet de nous ancrer davantage dans le FAIRE.

Une seconde forme de méditation contemplative est de se placer dans la gratitude, tout en continuant de FAIRE, en ayant conscience d'ÊTRE. Elle nous permet de continuer de nous placer dans l'AVOIR en obtenant l'abondance, sans ne jamais chercher à avoir l'opulence malheureusement encore trop recherchée de nos jours.

Rechercher l'opulence nous oblige à rechercher la puissance sur les autres et, dès lors, les notions d'UNION et d'AMOUR disparaissent.

Les trois axes, ÊTRE, FAIRE et AVOIR, forment un triangle, une trinité.

Cette trinité n'est quasiment jamais enseignée. C'est dommage !

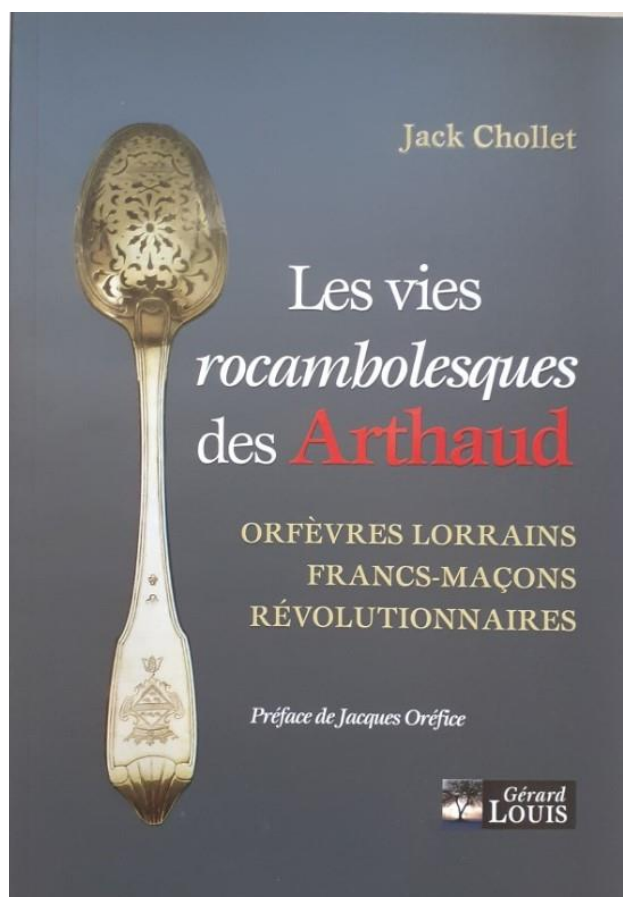
Cette trinité est sacrée.

Tous les trois se trouvent en permanence dans l'Univers et unis en un seul dans « L'océan primordial ». Mais pour obtenir l'avoir de l'océan primordial, cela ne se peut qu'en passant d'abord par l'être, puis le faire. Dans un autre ordre, ce sera impossible.

nnDnn

J'ai dit et c'est écrit.

Frère Jean.



Il est passionnant de pouvoir découvrir des aventures rocambolesques et authentiques, vécues par des personnages francs-maçons qui nous étaient jusqu'alors totalement inconnus. C'est le cas avec les Arthaud, orfèvres vosgiens, de Mirecourt, partis faire fortune à Nancy, à Paris et à Toulouse, villes où ils vont connaître de nombreux avatars que Jack Chollet nous conte à l'appui de sources d'archives précises. Des tracas de Jean-Louis Arthaud, installé à Nancy, causés par ses collègues jaloux et envieux, à ceux de son fils, Léopold Arthaud, parti faire fortune à Paris où il goûtera à plusieurs reprises la prison à cause de dénonciations calomnieuses, vous suivrez le parcours d'un des premiers francs-maçons de la capitale, en 1737, membre de la loge de *Bussy Aumont*, qui deviendra un agent secret très actif au service du roi. Avec, Gabriel Arthaud, autre membre de la famille particulièrement vindicatif et très acharné à l'encontre de ses collègues de Mirecourt, vous découvrirez comment la confraternité des orfèvres de cette époque est très éloignée de la fraternité.

Quant à son fils, Claude Arthaud, après un apprentissage effectué auprès de son père, il part s'installer à Toulouse où un étonnant parcours de révolutionnaire l'attend. Fondateur très actif de la loge maçonnique *L'Encyclopédique*, il est un des plus acharnés jacobins de la ville rose. Arrêté et incarcéré cinq fois au cours de cette période troublée, d'abord comme *fédéraliste*, puis comme *terroriste*, ensuite comme *babouviste*, il est à nouveau emprisonné par Bonaparte en raison du Coup d'État du 18 Brumaire et enfin une dernière fois, soupçonné par la police de Fouché d'avoir trempé dans le complot de la *machine infernale* de la rue Nicaise, il est déporté à l'Île d'Oléron.

Ce récit qui pourrait être un roman est une véritable enquête qui, de Mirecourt à Nancy, de Paris à Toulouse entraîne, avec humour, justesse et références historiques, le lecteur dans un XVIII^e siècle riche et savoureux.

Bon de commande :

Merci de me faire parvenir ce (ces) livre(s) :

A l'adresse suivante : Nom :

Prénom :

Adresse :

CP :

Ville :

La vie rocambolesque des Arthaud au prix 22 € x=

+ Frais d'expédition (5€ par ouvrage) =

Total de ma commande..... =

☐ Ci-joint mon règlement par chèque à l'ordre de Gérard Louis

☐ Je préfère régler cet achat par Paypal

Code paypal: pli.louis@free.fr

Date et signature obligatoire :



P-O/ Henri Ramoneda : l'auteur catalan publie « Le monde du Tarot » (Ed. La Boîte à Pandore – Jourdan), un bel ouvrage illustré par de magnifiques estampes du peintre anglais Ben J. Gross



NECROLOGIE

JOSEPH TADDEI, RESISTANT ET FRANC-MAÇON EST DECEDE

Joseph Taddei, résistant pendant la Seconde Guerre mondiale et Chevalier de la Légion d'honneur, est décédé le 7 février à l'âge de 97 ans. Il vivait à Cherbourg (Manche).

En février 2021, Joseph Taddei, à 96 ans, qui était le doyen de la loge cherbourgeoise (Manche) la Solidarité Jean-Goubert, avait été distingué par ses frères du Grand Orient de France (GODF) pour ses cinquante ans de vie maçonnique.

Gémissons, Gémissons, Gémissons...mais Espérons...



Ému par la remise de cette médaille qui a eu lieu chez lui, Joseph Taddei a tenu à partager avec son épouse Paulette, cette distinction qui honore cinquante ans de vie maçonnique.

© Ouest-France

GLDF : Cérémonie Funèbre en l'honneur de Jean Verdun, Ancien Grand Maître de la Grande Loge de France

26 FEVRIER 6022



A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers
GRANDE LOGE DE FRANCE
Francs-Maçons de Rite Écossais Ancien et Accepé
LIBERTÉ – ÉGALITÉ – FRATERNITÉ
ORDO AB CHAO

Le Vénérable Maître, les Officiers et les Frères
de la R. L. L. « Victor HUGO » N° 1331
vous convient à une

CÉRÉMONIE FUNÈBRE
à la mémoire de notre regretté
Frère Jean VERDUN
Ancien G. M. de la G. L. D. F. de 5985 à 5988
passé à l'Orient Éternel le 21 Octobre 6021

SAMEDI 26 FÉVRIER 2022
à 10 heures au Temple Franklin Roosevelt
GRANDE LOGE DE FRANCE - 8 rue Puteaux 75017 PARIS
en présence du
Très Respectable Grand Maître Pierre-Marie ADAM
du Très Respectable Frère Inspecteur de
La R. L. L. Victor Hugo Eric SCHMIDT
de notre T. C. S. Laurendine LOT épouse de Jean VERDUN

avec la participation des R. L. L. :
« La Nouvelle Jérusalem » G. L. D. F.
« République » et « Emmanuel Arago-Vérité prime tout » G. O. D. F.
« Marie Curie » G. L. F. F.

Les Sœurs et les Frères en tenue sombre pourront porter leurs décors.
Pour des raisons sanitaires et de sécurité, il est impératif de s'inscrire par
mail à l'adresse suivante : association.victorhugo@gmail.com
avant le 15 février 2022



Copyright Photo LOT
Jean VERDUN 21 mars 1931 – 21 octobre 2021
Grand-Maître de la G.L.D.F. de 1985 à 1988



Quel plaisir de vous présenter mon nouveau Podcast, Entretien avec Emmanuel PIERRAT, "Paris, ville maçonnique".

Dans ce podcast découvrez les rues, bâtiments et monuments de Paris, ville maçonnique avec l'écrivain Emmanuel PIERRAT !

L'invité : Emmanuel Pierrat,

Emmanuel Pierrat est avocat au Barreau de Paris, ancien membre du Conseil National des Barreaux et ancien membre du Conseil de l'Ordre, ainsi qu'écrivain. Pendant de nombreuses années, il a enseigné à l'Université Paris 13 (1998-2008), au Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFP) (1998-2010), au Centre de conseil et de formation professionnelle (CECOFOP) (1997-2004), à l'École nationale des arts décoratifs (1998-2010), à l'École nationale des Gobelins (2004-2013), à l'Institut national de la formation de la librairie (INFL) (2005-2012).

Emmanuel Pierrat a été fait Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres, a reçu la grande médaille d'argent de la Jurisprudence de l'Académie d'Architecture, ainsi que le Prix Simone Goldschmidt/Fondation de France.

<https://open.spotify.com/episode/3II8wN6nqQDtXKItalgppi>

LE TIMBRE DU MOIS



Timbre pour les 50 ans de la Confédération Maçonnique Interaméricaine

LA PHRASE DU MOIS

Vis comme si tu devais mourir demain. Apprends comme si tu devais vivre toujours. Gandhi

LA PHOTO DU MOIS





Temple de Tarbes (65) Son Orient et Sa Voûte Etoilée

Crédit photo : Loucrup65.fr

Cette page a été réalisée avec l'aide de Daniel Mur que nous remercions.



NOS AMIS PARTENAIRES



<https://decouverte.lavouteetoilee.net>

Lisez et abonnez-vous à 450 FM votre nouveau quotidien



SOBRAQUES DISTRIBUTION
Depuis 1872

G.I.T.E. (Groupement International de Tourisme et Entraide)

36 AVENUE DE CLICHY - 75018 Paris

Tél : +33.01 45 26 25 51

Port : +33. 07.50.54.16.33

Email : le.gite@free.fr

Site : www.le-gite.net



GADLU.INFO

Les nouvelles du Web
Maçonnique



Fédération des Loges Libres et Souveraines

www.letablier-info.fr

Ont participés à ce numéro :

Pierre, Jean-marc, Christophe et Elodie.